



# VEILLE SECTORIELLE

4<sup>ème</sup> Trimestre 2011

L'année 2011 aura été difficile pour l'économie mondiale. L'envolée du prix du pétrole, le séisme et le tsunami au Japon, l'enlisement des économies des pays développés et plus récemment la crise de la dette zone euro, ont tous impacté négativement la conjoncture mondiale, interrompant ainsi la reprise qui a été prévue pour cette année.

Sur fond des échéances électorales, la RD Congo n'a pas échappé aux difficultés liées à cet environnement économique externe. Toutefois, il a su tirer son épingle du jeu, en maintenant un taux de croissance positif de 6,9%. Le marché de change a été remarquablement stable ; le Gouvernement et le Banque Centrale du Congo (BCC) ont gardé le cap en maintenant un taux de change presque constant autour de 911 entre le franc congolais et le dollar américain en fin 2011. Mais l'inflation a atteint 15,4% frappant notamment les denrées alimentaires et les produits pétroliers. Pour l'année 2012, il semble difficile d'entrevoir beaucoup de potentiel de croissance. Le FMI et le Gouvernement tablent sur une croissance économique de 6,6%. Mais encore faudra-t-il que la situation politique reste stable pour rassurer les investisseurs potentiels pendant la période post électorale.

Le secteur financier a été marqué par la poursuite des réformes visant la promotion du système financier congolais et le renforcement de la surveillance des intermédiaires financiers. Dans le secteur bancaire, où le nombre d'acteurs ne cesse de croître, d'importantes évolutions ont été enregistrées, notamment sur ses principaux segments d'activités, à savoir l'épargne et le crédit qui vient de franchir la barre de 1 Milliard de dollars USD. L'arrivée de nouveaux opérateurs dans le secteur, sans nul doute, attirés par l'immense potentiel du marché, rime avec le développement des nouvelles méthodes et une diversification des

produits et services bancaires. Dans le même temps, la nouvelle tendance qui se dessine dans le secteur, poussant les banques à cibler aussi les micros, petites et moyennes entreprises (MPME) et les particuliers se confirme davantage. Mais le défis reste immense. Le taux de bancarisation demeure encore très faible, se situant autour de 2%.

A l'instar du secteur bancaire en 2010, le secteur de la microfinance a été aussi soumis cette année à des mesures d'assainissement. Sur les 162 institutions agréées que constituait le secteur au début de l'année 2011, trois institutions évoluant à l'est du pays ont été radiées. Doté de la loi relative à l'activité et au contrôle des établissements de crédit, de la loi sur les Coopératives d'Epargne et de Crédit ainsi qu'une réglementation sur les Institutions de Micro Finance, le secteur poursuit le chemin de sa restructuration. Dans ce même élan, le secteur sera pourvu d'un fonds de garantie de dépôt pour renforcer la sécurisation de l'épargne du public tel que prévu dans la loi.

Les statistiques provisoires de 2011 indiquent que le secteur a mobilisé 116 millions d'USD d'épargnes contre 101 millions d'USD en 2010. L'encours de crédit quant à lui est passé de 68 millions de USD en 2010 à 76 millions de USD en 2011.

Au niveau des activités du FPM, ce dernier organisé désormais sous la forme d'une Association Sans But Lucratif (ASBL) ayant une personnalité juridique formelle, vient de lancer son programme d'accompagnement au profit des institutions du secteur, notamment ses activités d'assistance technique et de financement. Ces activités se poursuivront dès janvier 2012 avec notamment le renforcement institutionnel direct de plus de 13 institutions, le programme de formation au profit d'environ 200 cadres de 40 institutions financières et des études des marchés dans 4 provinces.

## SOMMAIRE

### Économie

- Enlisement des économies des pays développés
- Taux de croissance de la RDC maintenu positif, malgré un léger fléchissement
- Une légère augmentation du taux d'inflation
- Marché de change relativement stable

### Banques

- Un secteur qui suscite l'engouement des nouveaux opérateurs
- Consolidation et modernisation du secteur bancaire
- Activités bancaires en croissance

### Microfinance

- Evolutions des encours
- Secteur en cours de restructuration
- Lancement des activités d'assistance technique et de financement du FPM



### ECONOMIE

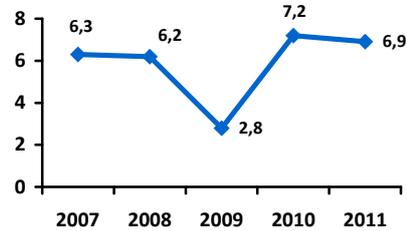
#### Enlissement des économies des pays développés

Contrairement à 2010 qui fut marquée par la reprise économique, l'année 2011 aura été synonyme de choc pour l'économie mondiale. L'envolée du prix du pétrole, la récession de l'économie américaine, les tensions observées en Afrique du nord, le séisme au Japon, les tensions inflationnistes dans les pays émergents et à la crise dans la zone euro, où certains pays sont présentement en difficulté à cause de leur endettement qui va au-delà des normes généralement admises de 60 % du PIB, sont autant d'événements qui ont marqué cette année. Estimée à 4%, la croissance au niveau mondial s'est faite à deux rythmes. Dans la plupart des économies développées, la croissance est restée faible, estimée à moins de 2%. En revanche, la croissance a été nettement plus rapide dans les pays émergents et les pays en voie de développement, estimée plus de 5%.

#### Taux de croissance de la RDC maintenu positif, malgré un léger fléchissement

L'ombre de la récession qui planait sur les partenaires commerciaux de la RD Congo, aussi bien dans la zone euro qu'aux Etats-Unis d'Amérique n'a pas épargné la RD Congo. Mais bien avant cela, les perspectives de croissance pour 2011 s'annonçaient déjà difficiles. En effet, le pays devait affronter un choc sur les prix des denrées alimentaires et du carburant dont la hausse des prix était prévisible au niveau international. A l'interne, l'activité économique dans son ensemble, a été affectée par la psychose socio-politique suscitée par les élections de novembre 2011, affectant plusieurs décisions d'investissements aussi bien locaux qu'étrangers.

#### Évolution du taux de croissance du PIB



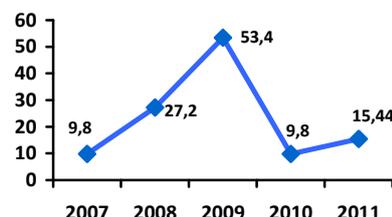
Source : BCC

En dépit de cet environnement économique et financier défavorable, les autorités ont su tant bien que mal surmonter le choc. Le taux de croissance qui se chiffrait à 7,2 % en 2010 s'est établi à 6,9% en fin 2011. Un résultat porté particulièrement par le secteur des mines qui a largement tiré profit de l'envolée des cours internationaux des matières premières, à côté du secteur des bâtiments et travaux publics dont le dynamisme s'est encore montré à travers la réalisation des divers chantiers.

#### Une légère augmentation du taux d'inflation

Après avoir été ramené de 54,3% en 2009 à 9,8% en 2010, le taux d'inflation est remonté à 15,44 % en 2011.

#### Évolution du taux d'inflation



Source : BCC

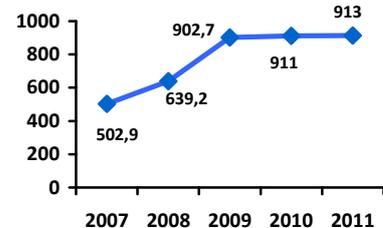
Cette hausse s'explique principalement par le fait qu'au premier semestre 2011 l'économie de la RDC a subi de très fortes pressions externes causées par l'augmentation

des prix des produits alimentaires et pétroliers sur le marché international.

#### Marché de change relativement stable

Le franc congolais est resté remarquablement stable par rapport au dollar américain tout au long de l'année 2011, sauf en novembre où elle a connu une forte appréciation due à un accroissement important de l'offre des devises induit probablement par les opérations liées aux échéances électorales.

#### Évolution du taux de change CDF/USD



Source : BCC

Sur le marché des changes, le franc congolais a affiché une forte stabilité. Cette stabilité tient au fait que la BCC, dès janvier 2011, est demeurée très active et proactive soit en effectuant d'importantes dépenses en faveur du Trésor directement en devises, notamment celles de la Commission Electorale Nationale Indépendante, soit en achetant ou en vendant des devises sur le marché pour lisser le taux de change et reconstituer ses réserves internationales.

#### Perspectives

Selon le FMI, les prévisions de croissance pour 2012 fixées à 6,6% pourraient être révisées à la baisse au regard de la conjoncture mondiale défavorable. Les autorités, conscientes de ces mauvaises perspectives, entendent poursuivre une politique prudente et proactive, en renforçant la coordination entre les politiques monétaire et de change ainsi que le cadre de surveillance de la conjoncture. Les objectifs affichés en

# BANQUES

## VEILLE SECTORIELLE / 4<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2011



2012 sont : un taux d'inflation à un chiffre et un taux directeur raisonnable.

A côté de cela, il y a un dossier sensible à gérer : la stabilité politique pendant la période post électorale. Selon la BCC, le solde de confiance des opérateurs économiques a davantage baissé en décembre 2011, trimestre au cours duquel se sont tenues les élections. Cette tendance risque de s'étendre sur tout le premier trimestre 2012. Les autorités devront rassurer les investisseurs quant à la stabilité politique avant de pouvoir atteindre les objectifs sur lesquels elles tablent.

### BANQUES

#### Un secteur qui suscite l'engouement de nouveaux opérateurs

Avec la concrétisation de la plupart des chantiers annoncés par le Gouvernement en 2006, les raisons d'investir se sont vite multiplier ces dernières années. A ce jour, le RD Congo compte au total 20 banques agréées qui opèrent dans un secteur où un immense potentiel reste encore à exploiter. L'engouement sans précédent des initiatives en matière de création des banques observé ces dernières années pourrait probablement se poursuivre dans les années à venir. En effet, ces opérateurs profitent des diverses opportunités qu'offre le marché bancaire congolais, notamment en s'intéressant aux segments non desservis de l'économie, touchant aussi bien les micros, petites et moyenne entreprises que des particuliers. Par ailleurs, la stabilité du cadre macroéconomique et politique ainsi que l'assainissement opéré dans le secteur bancaire constituent des atouts qui expliquent l'attrait de ces nouveaux investisseurs dans le secteur.

Dans le cadre de l'assainissement entamé depuis quelques années, la BCC a soumis les banques

commerciales à un important programme de restructuration, mettant un accent sur la présence des actionnaires de référence dans les banques congolais. Elle a par ailleurs établi des normes prudentielles. Toujours dans ce contexte, la BCC s'est dotée d'un nouveau progiciel de supervision des établissements de crédit. Ce système permet à mieux garantir la circulation des informations bancaires et financières en RD Congo avec plusieurs fonctionnalités. Entre autres l'automatisation de toutes les tâches de supervision du système financier, à avoir l'agrément des intermédiaires financiers, l'exécution des tâches de contrôle sur pièces et sur place, le traitement des anomalies relevées, etc....

#### Consolidation et modernisation du secteur bancaire

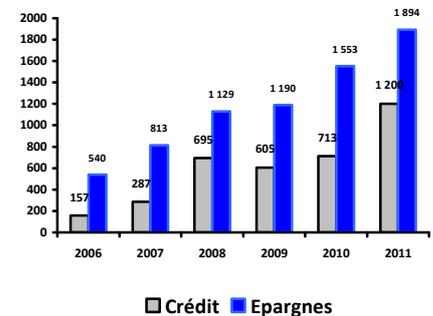
Avec un niveau de capital minimum de 10 millions de USD et un actionnaire de référence requis par la BCC, un renforcement des structures de contrôle et de bonne gouvernance, les banques se renforcent et le secteur se consolide. Une forme de mutation qui doit aussi être vue sous l'angle de l'innovation. Cette dernière, par l'offre diversifiée de produits de plus en plus personnalisés, a créé un dynamisme positif au secteur avec l'intégration par les banques, des guichets automatiques de banque (GAB), des terminaux de paiement électronique (TPE), des e-banking et de la monnaie électronique. S'agissant de ce dernier, un acte d'engagement intitulé «cadre réglementaire de l'activité de monnaie électronique en RD Congo » a été signé cette année par les parties prenantes, à savoir des organes de l'Etat, des établissements de crédit, la Société congolaise des postes, téléphones et télécommunications (SCPT), l'autorité de régulation des postes et communications (ARPTC), et des opérateurs de téléphonie mobile. Avec cet acte le secteur va entrer de plain pieds à l'ère de la monnaie

électronique. Le pays pourra ainsi se mettre au même diapason que les autres pays qui ont accédé à ce système ancré sur les Nouvelles technologies de l'information et de la communication.

#### Activités bancaires en croissance

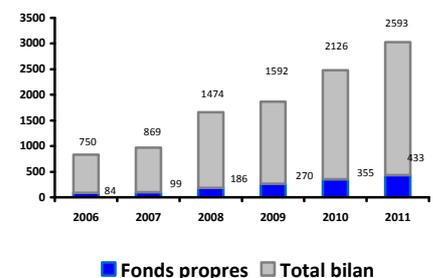
Les dépôts de la clientèle sont passés de 1553 Millions d'USD en 2010 à 1894 Millions d'USD en 2011, soit une progression de 22%. Quant au crédit à l'économie, son volume a franchi la barre du premier Milliard de dollars américains. En effet, les crédits sont passés de 157 millions d'USD en 2010 à 1,200 Milliards d'USD en 2011, soit une progression de 68%.

#### Évolution de dépôts et des crédits en Millions d'USD



Source : BCC

#### Évolution de fonds propres et du total bilan en Millions d'USD



Source : BCC

Le total des actifs du secteur est passé de 2,13 milliards d'USD en 2010 à 2,60 milliards d'USD en 2011. Les Fonds propres des banques sont



passés de 355 Millions d'USD en 2010 à 433 Millions d'USD en 2011.

Certes le secteur bancaire affiche une reprise remarquable. Cependant, beaucoup reste encore à faire car le pays est encore caractérisé par un taux de bancarisation très faible : 2%, le plus faible de l'Afrique Subsaharienne, soit 1,4 million de comptes pour 70 millions d'habitants. Consciente de ce taux, la BCC projette de mettre en place une stratégie pour améliorer le degré de pénétration de la population au système financier. Parmi ces stratégies, il faut noter l'introduction du téléphone cellulaire comme moyen d'épargne et des paiements. L'objectif d'atteindre un taux de bancarisation à deux chiffres d'ici à l'horizon fin décembre 2012, D'autres réformes en cours relatives notamment à la modernisation du système national de paiements, la mise en place d'un fonds de garantie de dépôts, la modernisation de la centrale des risques, sont autant des projets dans lesquels la BCC s'est lancée en vue d'améliorer les services rendus aux institutions financières et à leur clientèle.

## MICROFINANCE

### Secteur en cours de restructuration

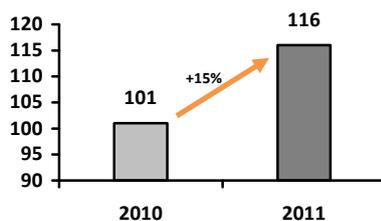
L'œuvre d'assainissement du secteur a été très remarquable cette année. A l'instar du secteur bancaire où on a connu la liquidation de la Banque congolaise en 2010, trois institutions de microfinance à savoir BARAKA PRECE, REJEDE et CERP GALA LETU, ont été radiées cette année.

Plus que déterminée à améliorer le secteur, pour la première fois depuis 1925, la journée internationale de l'épargne a été introduite à travers le monde, la BCC a jugé bon de lancer cette année cette célébration en RD Congo. Appuyée par la Coopération allemande KFW, l'Association Congolaise des Banques, les banques commerciales et les institutions de microfinance, cette journée a permis d'informer la population congolaise

sur les bienfaits, l'importance et la nécessité de l'épargne en vue de l'amélioration de l'inclusion financière en RD Congo.

### Evolutions des encours

#### Évolution de l'encours de d'épargne en Millions d'USD

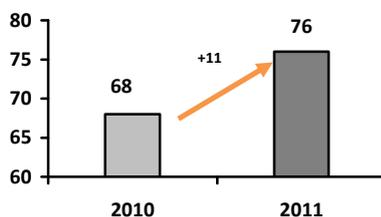


Source : FPM

Sur base des statistiques provisoires de 2011, l'épargne globale s'établit à 116 Millions d'USD contre 101 Millions d'USD en 2010, soit une évolution de 15%.

Cette augmentation de l'épargne s'explique par l'augmentation du nombre des institutions de microfinance autorisées à collecter l'épargne, par l'agrément des nouvelles institutions mutualistes ainsi que le dynamisme dans la mobilisation de l'épargne par certaines institutions.

#### Évolution de l'encours des crédits en Millions d'USD



Source : FPM

La même tendance est constatée au niveau de l'encours de crédit qui enregistre une augmentation de 8 Millions d'USD, passant de 68 Millions d'USD à fin décembre 2009 à 76 Millions d'USD à fin 2011, soit 11%. Cette croissance résulte du dynamisme des activités de certaines institutions.

### Lancement des activités d'assistance technique et de financement du FPM

En octobre dernier, le Fonds de Promotion de la Microfinance a organisé dans le cadre de ses activités d'assistance techniques et transversales, deux sessions formations et 1 forum au profit des cadres et agents des IMF ainsi qu'autres acteurs du secteur. En ce qui concerne la formation, le FPM a orienté son thème sur la comptabilité axée sur l'application du nouveau référentiel comptable congolais. Le choix de ce thème est justifié par le souci de promouvoir la transparence financière. Une deuxième formation sur les Management des IMF visait le renforcement des capacités de Managers des IMF. Le forum avait pour thème « la Protection des clients » et il s'inscrivait dans le cadre de la problématique de la finance responsable dont le FPM en est un des défenseurs. Le thème a suscité un grand intérêt parmi les praticiens du secteur.

Un des objectifs du FPM est la promotion de l'extension de l'offre des services financiers et dans ce cadre, le FPM a lancé une étude de faisabilité d'investissement dans la Province de Bandundu qui a le taux le plus faible en offre de services financiers.

Le FPM envisage poursuivre dès janvier 2012 ses activités tant en ce qui concerne l'assistance technique que de financement. En ce qui concerne l'assistance technique, il s'agira notamment du renforcement institutionnel direct de plus de 13 institutions, du programme de formation au profit d'environ 200 cadres de 40 institutions financières et de études des marchés dans 4 provinces.

Quant au financement, le FPM cible à fin 2012, par les institutions financière partenaires soutenues, d'atteindre plus de 5 500 MPME, avec un montant de financement global d'environ 15 MUSD.